

des Princes &c. Avril 1717. 237
res, Ville-Dieu, & Dacier ou le Fèvre. Il ne
fera pas hors de propos de joindre ici une
strophe de chacune de ces Pleïades, pour ser-
vir d'échantillon aux autres; & pour cet effet
nous prendrons la première de chacune, qui
sont comme les trois Etoiles brillantes, aus-
quelles, M. de Callieres a donné la préférence.

Heros du Théâtre François,
Tu peignis les Heros de Rome,
Plus grands qu'ils n'étoient autrefois,
Et les mis au dessus de l'homme.
Tu fus quelquefois inégal;
Mais dans ta maniere de peindre,
CORNEILLE, nul ne peut atteindre,
A ton genie original.

Eloge des
Poëtes Fran-
çois.

Toi par qui du haut du Parnasse,
Le Dieu qui regne sur les Vers,
Dicta ses loix à l'Univers,
DESPREAVX, dont la noble audace,
A vengé le Public de tant de froids esprits,
Qui l'avoient fatigué par leurs fades écrits;
Censeur équitable & sincere,
Tes sages Vers, leurs doctes sons,
Enseignent le chemin d'exceller & de plaire,
A ceux qui suivent tes leçons.

*SAPHO, * l'ornement de nos jours,*
Toi qui fis de si beaux modelles,
Des plus hautes Vertus, des plus chastes amours;
Pour les Heros & pour les Belles,
Qui sans les imiter, les admirent tousjours,
Et qui n'en sont pas plus fidelles,
Tous ces Chefs d'œuvres précieux,
Affurent à ton nom une immortelle gloire.

Et celui des
Savantes
Dames
Françoises.

** Mademoiselle Scuderi,*

Et